

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHNER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

LA VRAIE CAUSE DE LA CHUTE DE M. KING

M. Henri Bourassa dans un de ses récents discours a établi bien clairement la véritable cause de la chute du gouvernement King. Ce sont des hommes politiques de la trempe de M. Bourassa qu'il faut écouter de ces temps-ci alors que plus d'un politicien cherche à embrouiller les cartes. C'est ce qui faisait dire à M. Thomas Poulin, rédacteur de "l'Action Catholique", dans un récent premier Québec, que "les hommes politiques s'adressent à l'intelligence des électeurs et leur demandent de juger moyennant raison, les causes qu'ils présentent. Les politiciens experts en magie blanche, (genre Doucet) s'adressent surtout à l'imagination. Grâce à leurs multiples jeux de ficelles, à leurs gestes éblouissants, ils ne cessent de faire passer devant nous des canards, des pigeons, et de multiples objets qui rentrent dans le néant aussi que la lumière se fait, ou que le décor organisé manque."

M. Bourassa est classé parmi les meilleurs hommes politiques que le Canada ait jamais eus. Aussi c'est en toute confiance que nous reproduisons le passage d'un de ses discours dans lequel il explique nettement la question des écoles de l'Alberta.

La cause véritable de la chute du gouvernement King, la cause cachée que M. Meighen ne voudra pas indiquer, c'est la question des écoles de l'Alberta.

Le gouvernement King était décidé à rendre justice aux minorités. Quand l'Alberta a demandé au gouvernement fédéral de lui remettre ses ressources naturelles, M. Bourassa, dans un discours en Chambre, a rappelé à M. King la clause d'une loi, vieille de cinquante ans, établissant, à même le revenu de la vente des terres publiques des provinces de l'Ouest une réserve scolaire en faveur de la minorité. Cette clause de protection devait être ajoutée au contrat que le gouvernement fédéral allait passer avec le gouvernement albertain. C'était la simple justice.

En 1905, lors de la constitution des deux nouvelles provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, ayant à tenir tête à toute une campagne de fanatisme, M. Bourassa, qui était alors député de la belle, avait réussi, avec un groupe d'amis conservateurs et libéraux, après une lutte de trois mois au parlement, à conserver une partie des droits de la minorité catholique de ces deux provinces nouvelles. Il ne fallait pas, en remettant à l'Alberta ses terres publiques, négliger de garantir à la minorité le peu de droits qu'on lui avait laissés en 1905.

La clause fut acceptée et il y a quelques mois par M. King et par M. Brownlee, premier ministre de l'Alberta. Celui-ci présenta un bill en conséquence à la législature de sa province. Le bill fut voté en première et en deuxième lecture. Il ne restait plus que la formalité de la troisième lecture, quand les journaux orangistes, dirigés par des partisans de M. Meighen et de M. Patenaude, commencèrent une campagne de fanatisme, disant, entre autres choses, que Bourassa voulait faire la loi aux provinces anglaises.

M. Brownlee revint à Ottawa et demanda de retrancher la clause protégeant la minorité catholique. M. King ne voulut pas accepter. M. Bourassa non plus.

C'est à partir de ce moment que l'aile orangiste du parti conservateur a juré la mort du gouvernement. Mais comme il fallait cacher le vrai motif, on a soulevé la question des douanes et il en est résulté l'enquête que l'on sait.

(Le Devoir)

SOMMES-NOUS AVEUGLES OU AVACHIS?

Les échos d'une lutte électorale relèguent toujours dans l'ombre des questions autrement plus importantes, même au point de vue pécuniaire, que l'enjeu d'une élection. Par exemple, des unilingues viennent sous notre nez et souvent au grand inconvénient du public, remplir des fonctions qui appartiennent aux bilingues. Nous tolérons sans protestations des employés de chemin de fer unilingues à Edmundston, à la Rivière Verte, à St-Léonard, au Grand Sault et ailleurs: Un seul emploi est réservé à nos concitoyens, celui de porteur d'eau et le scieur de bois.

Une armée de commis voyageurs de langue anglaise vient chaque jour importuner nos marchands. Ceux-ci subsistent grâce à une clientèle française. Ils s'imposent des sacrifices pour l'éducation de leurs enfants. Une fois instruits et munis de la connaissance de deux langues, ces jeunes gens ne savent où se placer; toutes les places sont prises. Non... il y a toujours le chemin des Etats-Unis. Que quelques marchands éconduisent un commis voyageur unilingue et voilà une carrière ouverte à leurs propres enfants et à leurs compatriotes.

Sans doute, une campagne en faveur d'une juste distribution des emplois publics et commerciaux ne sourirait pas à notre candidat conservateur, mais cela servirait de leçon aux politiciens qui ont encore une fois, malgré les avertissements réitérés de la presse acadienne, oublié que les comtés de Restigouche-Madawaska sont français.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

ECONOMIE ET AVARICE

Le gouvernement des Etats-Unis a publié, il y a quelques temps, une petite brochure, intitulée "How Other People get Ahead." On y voit des définitions dignes de remarque, sinon d'une admiration sans bornes. L'avare, selon cet essai, est l'homme qui, sur chaque piastre, met de côté 60 sous, consacre 37 sous à sa nourriture et entretien, et 3 sous à ses amusements, son éducation et ses dons. Le prodigue est celui qui ne fait pas d'épargne — naturellement. Quand à l'économiste, il ne sait rien d'autre que dissimuler en ce qui concerne ce dernier. Mais est-il juste de qualifier d'avare l'homme réussissant à mettre à la banque 60 sous sur chaque piastre? L'avare n'est pas tant constitué, croyons-nous, par une épargne excessive que par une stupidité et sordide disposition à amasser l'or pour le plaisir de le compter et le contempler. Si un individu épargne avec ardeur, même en s'imposant des privations, c'est une personne parfaitement estimable dans le cas où son action a un but logique — par exemple amasser pour ses descendants. Toutefois, et quoi qu'il en soit, il serait peut-être plus juste de regarder comme un phénomène la personne épargnant 60 sous par piastre, car il faudrait sans dou-

te un homme plus patient et plus perspicace que Diogène pour la découvrir. Un mauvais plaisant disait: "Peut-être que le gouvernement américain voudra bien nous présenter quelques uns de ces spécimens pour nous prouver qu'ils ont échappé soit au marchand de charbon, soit au percepteur!" On a donné souvent des exemples de budget familial, mais quelques uns sont réellement peu recommandables, car les amusements et les cadeaux aux amis et connaissances y jouent un trop grand rôle. Le type le plus généralement admis est celui qui répartit un revenu mensuel de 150 piastres ainsi qu'il suit: Nourriture et entretien: 60; loyer: 38; assurance: 10; épargne: 12; divers: 30.—Ceci lorsque la famille consiste en deux personnes. S'il y a deux enfants, par exemple, l'épargne tombe à 4 piastres, l'assurance est diminuée de moitié; les divers descendent à 25; en revanche l'entretien et l'alimentation montent à 78, tandis que le loyer reste stationnaire.

Il sera bien intéressant de déterminer, par une enquête, dans quelles proportions ce budget théorique existe en pratique dans une famille ayant un revenu de 150 piastres par mois!

George Nestler Tricoché.

Billet du Jeudi

M. DOUCET MENTAIT-IL?

Je me glissais nonchalamment les pieds sur les précieuses trottoirs de la municipalité, songeant aux malaises que doit ressentir un estomac trop rempli de bleuets, lorsque je replois une tape formidable sur l'omoplate, en même temps que j'entends ce mot populaire entre tous: Assommé!

Un demi tour à gauche me permit de reconnaître l'ami Zool qui se tord de rire en même temps qu'il tord dans sa main droite le journal tory de Montréal, le "Star".

—Mais qu'as-tu, lui dis-je, à rire autant pour une petite tape sur ce qui viens de me causer?

—Peur? ce n'est pas moi qui fais des peurs, c'est Doucet! N'as-tu pas encore lu le rapport de l'enquête d'Her, sur le gros scandale du "Margaret"? Je t'assure que j'aime mieux être dans mes culottes de coton "smugglées" que dans les culottes d'Edwards, qui ont ensuite tué vingt-deux personnes qu'il n'y a que les journaux rouges qui trouvent que l'ancien député de Kent (titre qu'il devrait conserver jusqu'à sa mort) est menteur.

Et je lis cette manchette en caractères gras: "Not One Scrap of Evidence to Support Doucet Charges, Says Government Counsel." N'en pouvant croire mes yeux, je restais joyeux.

—Dis donc qu'il n'est pas menteur, maintenant que l'organe le plus conservateur du pays le dit clairement. Je te le disais bien que toute cette histoire n'était qu'une affaire montée pour essayer de couler Lapointe et Bureau, deux honnêtes hommes, et pour briser le bloc de Québec.

Admettre à Zool que Doucet avait menti, c'était lui dire que moi-même j'avais menti, que

j'avais salement calomnié deux hommes publics de ma race, car la petite histoire à Doucet, je l'avais répandue moi-même, parmi mes amis, dans ma famille, chez mes voisins.

Ma confiance en le député de Kent, était illimitée; j'ai toujours cru qu'il avait beaucoup de front, mais je suis encore convaincu qu'il n'a pas assez de toupet pour monter une telle histoire.

—Ecoute Zool, que je finis par lui dire, laisse-moi te faire une confidence: un homme peut ne pas dire la vérité sans être menteur, n'est-ce pas? C'est mon cas, comme c'est celui de l'ex-député de Kent. Ses chefs, M. Meighen en tête, lui ont représenté comme vraie une histoire fautive des plus scandaleuses. Sa franchise personnelle ne lui permettait pas de soupçonner la fausseté. Meighen et ses amis ont menti à Doucet; celui-ci a trompé les auditeurs qui l'ont écouté et les lecteurs qui ont lu les rapports de ses discours; je suis un de ces derniers et j'ai moi-même trompé tous ceux à qui j'ai raconté cette vilaine histoire. Les menteurs ce sont Meighen et ses amis, genre Edwards, qui ont imaginé cette ignominieuse calomnie.

C'est l'opinion que j'en ai maintenant et, mille tonnerres d'un chien, je la partage je la partage; je la partagerai au jour du 14 septembre alors que j'aurai l'occasion de me venger du coup que viennent de nous faire, à nous les vieux supporteurs de la vraie politique conservatrice, ce Meighen et ses lieutenants. Cette année, mon vieux Zool, je vote rouge.

—Hourra, hurra Zool, en voilà un de tourné.

KONVAINKU.

DES VACHES ENRAGEES

Montréal, 11.—Cinq vaches appartenant à l'Institut des Sourds et Muets sont mortes en l'espace de quarante-huit heures. On croit qu'elles ont succombé à la rage. Ces bêtes avaient été mordues il y a trois semaines par un chien malade.

Il est beau d'aimer une race étrangère, mais il est laid de l'aimer plus que la sienne. Puisse-nous porter l'amour de nos concitoyens de langue anglaise jusqu'à imiter l'exemple qu'ils nous donnent en se soutenant mutuellement.

VERAX.

LES TRAVAUX DU DEVELOPPEMENT DU GRAND SAULT SONT OFFICIELLEMENT COMMENCES

Des milliers de personnes assistent à l'ouverture officielle mardi dernier. — Plusieurs discours par le Lieutenant-Gouverneur Todd, l'hon. J.-B.-M. Baxter, R. Fellows, A.-R. Graustein, l'hon. R.-J. Marion, etc.

M. D.-J. COLLINS PRESIDE L'ASSEMBLEE

Grand-Falls, N.-B., 11.—D. N. C.—Les travaux de développement des chutes sont officiellement commencés à Grand-Sault. A cette occasion une grande démonstration a eu lieu mardi der-

nier, laquelle a attiré des milliers d'étrangers de toutes les parties de la province et de l'Etat du Maine.

Plusieurs personnages importants étaient présents à la grande assemblée qui eut lieu dans l'après-midi. Un train spécial avait amené les officiels du gouvernement provincial et un grand nombre d'excursionnistes. De nombreux discours furent prononcés. Tous les orateurs démontrèrent l'importance du développement de l'énergie électrique des chutes de Grand Sault. Aucun discours n'eut un cachet politique, ce qui était à craindre au cours de la campagne électorale que nous traversons.

Les orateurs qui ont parlé à cette réunion sont: le lieutenant-gouverneur Todd, le premier ministre Baxter, M. A.R. Craustein, président de l'International Paper Company, M. Raymond Fellows, procureur général de l'Etat du Maine, l'hon. Dr. R. J. Marion, ministre des Postes, l'hon. G. B. Collins, président de l'Assemblée, l'hon. F. R. Heartz, lieutenant-gouverneur de l'Etat du Prince-Edouard, et un nombre des invités d'honneur.

Lorsque les discours furent terminés l'hon. M. Baxter pressa le bouton qui fit partir la première mine, donnant ainsi le signal du commencement des travaux.

HISTORIQUE

La rivière St-Jean est le plus grand cours d'eau dans les provinces maritimes. C'est une rivière internationale qui prend sa source dans l'Etat du Maine, établissant la frontière entre les deux pays sur une partie de son parcours, et qui se déverse dans la baie de Fundy.

Les chutes du Grand Sault sont la principale source d'énergie. La partie nord-est des chutes appartenait autrefois au gouvernement du Canada qui les utilisait pour fins militaires. En 1894, la Grand Falls Water Power and Boom Co., acquit les intérêts du gouvernement. En 1905 une compagnie rivale, la Grand Falls Power Company acquit les droits de la rive sud-ouest. En 1912, la compagnie Grand Falls Co., fut formée et acheta les droits des deux compagnies rivales.

Quelques années après l'International Paper Company obtint les deux-tiers des intérêts de la Grand-Falls Company, ce qui pour un temps assura le développement des chutes. La Grande Guerre survint; la crise générale et la dépression des affaires retardèrent de nouveau tout travail de développement. A ces difficultés s'ajoutaient celles qu'offraient les cinq différents groupes politiques avec qui il fallait négocier: le Dominion du Canada, les Etats Unis, la province du Nouveau-Brunswick et Québec, et l'Etat du Maine.

Toutes ces difficultés ont maintenant été surmontées après des années de travail, et l'International Joint Commission est maintenant prête à commencer les travaux.

La Saint-John River Power Company qui actuellement travaille au développement de l'énergie du Grand Sault est une compagnie organisée cette année et dont les actions communes sont la propriété de l'International Paper Company. L'ont se propose de développer immédiatement 60,000 chevaux-vapeurs. Une partie de cette énergie est réservée pour l'usage de l'industrie en général dans la province. La balance sera utilisée pour les pulperies de l'International et de la Cie Fraser.

M. F. BLANCHARD EST CHOISI A L'UNANIMITE

L'ex-shérif de Restigouche est le candidat libéral de Madawaska-Restigouche. — Choisi par une convention de plus de cent délégués. — Près de cinq cent personnes acclament M. Blanchard, au théâtre Star, vendredi dernier.

PLUSIEURS DISCOURS

La convention libérale a eu lieu vendredi dernier à Edmundston. Cinquante délégués de Restigouche sont venus se joindre aux représentants des différents paroisses du comté de Madawaska, pour faire le choix du candidat libéral. La rumeur voulait que le candidat serait probablement de Madawaska. L'on mentionnait le Dr Laporte et l'hon. J. E. Michaud.

Le choix unanime fut M. F. Blanchard, ancien shérif de comté de Restigouche.

Le Dr P. H. Laporte présida l'assemblée conjointement avec M. John Harquail de Campbellton. Sur l'estrade l'on remarquait M. F. Blanchard, M. Pius Michaud, l'hon. J. E. Michaud, Dr L. J. Violette, M. Anslow du Graphic de Campbellton, Dr P. C. Laporte de Clair, MM. J. B. LeGer, Deguisé de Kedgewick, Dr Marchand de St-Quentin, l'avocat McKenzie et l'avocat T. E. Hébert de Campbellton, MM. St-Laurent, Gorayeb, etc.

Le premier orateur fut M. Pius Michaud. Il sédit la victoire de M. Blanchard et demanda à tous ses bons vieux amis de supporter le nouveau candidat comme ils l'ont fait pour lui-même. Il met les électeurs en garde contre les cabales honteuses. M. Michaud parle en anglais et en français.

M. McKenzie, avocat brillant de Campbellton, s'excuse de ne pouvoir parler en français. Il déclare qu'il y a de la dissension dans le comté de Restigouche contre M. Culligan, dont les parents ont toutes les positions du comté: son frère a une licence, son beau-frère est garde-chasse, et tous ses cousins ont une position du gouvernement.

Même ses propres chevaux ont été les premiers employés à la construction des chemins. Le motto de M. Culligan est "I want it all". M. McKenzie est tellement confiant dans le résultat de la prochaine élection qu'il assure l'auditoire que M. Culligan sera battu même dans Restigouche. Il n'en dépendra que des électeurs du Madawaska pour lui faire perdre son dépôt.

L'hon. J. E. Michaud a prononcé un magnifique discours en faveur du nouveau candidat et du gouvernement King. Il a expliqué le programme du parti libéral et la question constitutionnelle qui est dans cette lutte le point important. Il résume ce qu'a fait le gouvernement libéral: diminution de la taxe sur les autos, diminution de la taxe sur le revenu — 2000 personnes ont été exemptées de cette taxe au N.-B., cette année — diminution de la taxe de vente, diminution des droits de poste, abolition de la taxe sur les reçus et sur les chèques de cinq dollars et moins, diminution

Suite à la page 6

DANS NOS PAROISSES

CABANO

DECES—
Le 6 août ont eu lieu à Cabano les funérailles de Mlle Adrienne Ouellet fille de feu Napoléon Ouellet. Mlle Ouellet que le ciel vient d'enlever à l'affection des siens s'est éteinte mercredi le 4, après une assez longue maladie soufferte avec une admirable patience, et une entière résignation à la volonté de Dieu. Elle était âgée de 20 ans. La résignation qu'elle a apporté au grand sacrifice, et la mort paisible qu'elle a faite nous font espérer qu'elle chante déjà là-haut les louanges de Dieu.

Elle laisse pour pleurer sa perte une soeur Mde Alcide Morin, et deux frères Didier et Antoine. La défunte faisait partie des Enfants de Marie; une très nombreuse assistance des demoiselles Enfants de Marie vint, sous l'habile direction de leur présidente Mlle L. Bérubé, bonnière en tête, prendre leur rang en avant du corbillard.

Porteurs de bannières MM. Arthur Leblanc, Jos. Nadeau. Les rubans: Mlles Alice Lafrance, Blanche Michaud, Anna Laplante et Antoinette Boucher.

Conduisaient le deuil: MM. Didier et Antoine Ouellet, Alcide Morin, Pierre Ouellet, Bernadette Ouellet, Thélesphore Morin, Lilian Morin, F. Blanchette.

Parmi les autres parents, on remarquait beaucoup de cousins et cousines dans les noms nous échappent.

BAPTEMES—
—Est née à M. et Mme Alfred Pelletier le 3 courant, une fille baptisée sous les noms de Marie Léda, Léonine. Parrain et marraine M. George Ephrem Pelletier et Mlle Léda Pelletier, cousin et cousine de l'enfant. Nos félicitations.

VA-ET-VIENT—
—M. et Mme Léo Ouellet d'Edmundston étaient, il y a quelques temps, en visite ici chez M. J. B. Ouellet.

—M. et Mme Omer Ouellet de Salem, Mass., sont en voyage de nocce chez des parents.

—Mme Jean Leblond est en visite avec ses deux enfants Geo. Henri et Chs. Eugène, à Trois Pistoles et Rimouski, chez ses parents.

—Mlle Majella Soucy de Ste-Rose est l'hôte de M. H. Lafrance.

—Mlle E. Robitaille de Lauzon est en promenade pour une semaine chez M. Joseph Robitaille.

—M. l'abbé Philippe Cyr est parti pour Rimouski, suivre la retraite sacerdotale. Il sera de retour samedi.

—Dimanche dernier tous nos amateurs partirent pour tout bord et tout côté; les uns à la Rivière du Loup aux courses, d'autres à la Base-Ball à Notre Dame du Lac.

—Ces jours derniers M. et Mme Alphonse Caron réunissaient à leur résidence plusieurs parents à l'occasion de la visite de leur garçon, le Rév Père Ve-

BOUCHER OFFICE

—Le 8 courant étaient en visite chez M. Joyime Clavette, M. Mymmp avec sa famille. M. Mymmp se rendait à Cabano pour visiter des amis.

—Le 8 courant M. et Mme Ouellette accompagnés de M. et Mme Jos Ouellet et de M. et Mme Sigfried Ouellette sont partis pour un court voyage à Squateck, P.Q.

—M. et Mme Rogobert St-Pierre de Ste-Rose sont actuellement en visite chez leur fille: Mme Pierr Lavoie.

—Au cours de la semaine étaient en visite à Boucher Office, Mme Hubald Boucher et sa fille Hélène de Post-Mith, N. H.

ACCIDENT D'AUTO

Dalhousie, N.-B., 6.—M. Fred Lanteigne, de Caraque, ses trois fils, sa fille et quatre autres jeunes filles ont échappé à la mort comme par miracle dans un accident d'automobile hier soir. L'automobile descendait la côte dans la rue Brunswick, lorsque la transmission se brisa; les freins refusèrent de fonctionner et l'automobile avec ses neuf passagers descendit la côte avec une rapidité vertigineuse, allant se briser dans un canal au pied de la côte. Mlle Ernestine Lanteigne a reçu d'égraves blessures au visage et fut transportée à l'Hôtel-Dieu de Campbellton. Tous les autres passagers furent légèrement blessés.

PELLETIER A DEFAIT SYLVAIN

Le jeune hercule Léonard Pelletier a remporté une brillante victoire sur Horace Sylvain, l'homme fort bien connu, dans un match de tours de force, disputé au théâtre Star samedi soir dernier devant une foule de plus de 350 personnes. Ils ont tous deux accompli de brillants exploits. Voici le résultat détaillé: Tours de Sylvain: Charger une barre à sphère à deux mains, d'un temps et jeter en arrière de la tête, 161½ lbs. Exécuté par les deux.

Tirer du poignet avec un poids de 125 lbs. Pelletier ne réussit pas.

Pousser une barre lentement au-dessus de la tête, sans toucher le corps. Sylvain 170 lbs, Pelletier 150 lbs.

Dévisser une barre à sphère au bout du bras. Sylvain 153 lbs, Pelletier 155 lbs.

Tours de Pelletier: Lever au bout du bras un poids de 95 lbs d'un seul doigt. Sylvain ne réussit pas.

Lever d'un temps une barre à sphère de 196 lbs en se touchant le corps. Sylvain ne lève que 175 lbs.

Lever un poids de 125 livres au bout du bras un nombre de fois

naissance Caron de l'Ordre des Capucins.

illimité dans l'espace de 30 secondes. Pelletier 9 fois donnant 1125 livres; Sylvain 7 fois, 850 livres.

Dévisser un poids court au-dessus de la tête. Pelletier 175 livres, Sylvain 165 livres.

Total pour Sylvain 496, pour Pelletier 586, ce dernier vainqueur par 110 livres. Le vainqueur de cette rencontre ne pèse que 135 livres et Sylvain 155.

(Communiqué).

Université du Collège Saint-Joseph

L'Université du Collège Saint-Joseph est sous la direction et la surveillance des religieux de Sainte-Croix. En 1906, l'Université d'Oxford admit l'Université du Collège Saint-Joseph aux privilèges accordés par le Statut des Universités Coloniales.

Le Cours Commercial confère le degré de Bacheliers-ès-Sciences Commerciales le cours Classique confère les degrés de Bacheliers-ès-Lettres, de Bacheliers-ès-Sciences, ou de Bacheliers-ès-Arts. Cette institution peut accommoder 425 élèves. Magnifique terrain de jeux de vingt acres, sur une colline dominant la vallée de Memramcook. Quatre jeux de tennis, jeux de ball-

au mur, gymnase, patinoire de 200x90 pieds. Salles de récréation, salles d'études spacieuses et séparées pour petits et grands. Quatre dortoirs, ventilation moderne. Chambre de bains pour les étudiants des deux années de philosophie, Salle de bain (loges et douches) pour accommoder tous les élèves. Éclairage électrique, service complet. Cuisine du produit de nos fermes de 2400 acres. Boulangerie moderne. Lait sous la surveillance du bureau d'hygiène. Prospectus sur demande, s'adresser à D. J. Leblanc, pte., C.S.C., Supérieur.

COLLEGE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Ouverture des classes: Le 1er septembre 1926

Le collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a été fondé par l'abbé Chs-Frs. Painchaud en 1827. Il est à 75 milles en bas de Québec, à proximité des Chemins de fer Nationaux et du fleuve Saint-Laurent, avantageusement situé sur le premier échelon d'une montagne qui dévale de son côté en pente douce; il domine, de cette terrasse naturelle, le fleuve et la vallée. Le site réunit les avantages descriptifs, de la retraite et de la salubrité.

Les études sont partagées en deux cours entièrement distincts, ordonnés cependant l'un à l'au-

tre, le cours commercial français-anglais et le cours classique proprement dit.

Les quatre années d'études du premier comportent les connaissances requises pour les divers genres d'affaires qui n'exigent pas un cours technique ou un cours secondaire complet; la classe supérieure est partagée en deux sections dont l'une initie aux éléments du latin ceux qui se destinent à faire le cours classique. Celui-ci comprend six autres années, dont les deux dernières sont consacrées à la philosophie et aux

sciences naturelles. Au reste, le Collège est affilié à l'Université Laval.

Prospectus et informations fournies sur demande, en s'adressant au: **PROCTEUR DU COLLEGE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIERE** Comté de Kamouraska.

Arrêtez la COQUELUCHE


Faites prendre de suite à votre enfant l'ANTI-COQUELUCHE LOUVAIN, c'est le meilleur traitement pour faire passer cette maladie en quelques jours. Essayez-en une bouteille immédiatement.

En vente partout, 50 cents la bouteille.

Dépositaire **Laboratoire Louvain LEVIS, P.Q.**

82-418-12a.

Souvenir Mortuaires



Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

THERE'S A New Paige BROUGHAM

--un auto Remarquable a un prix Remarquable!

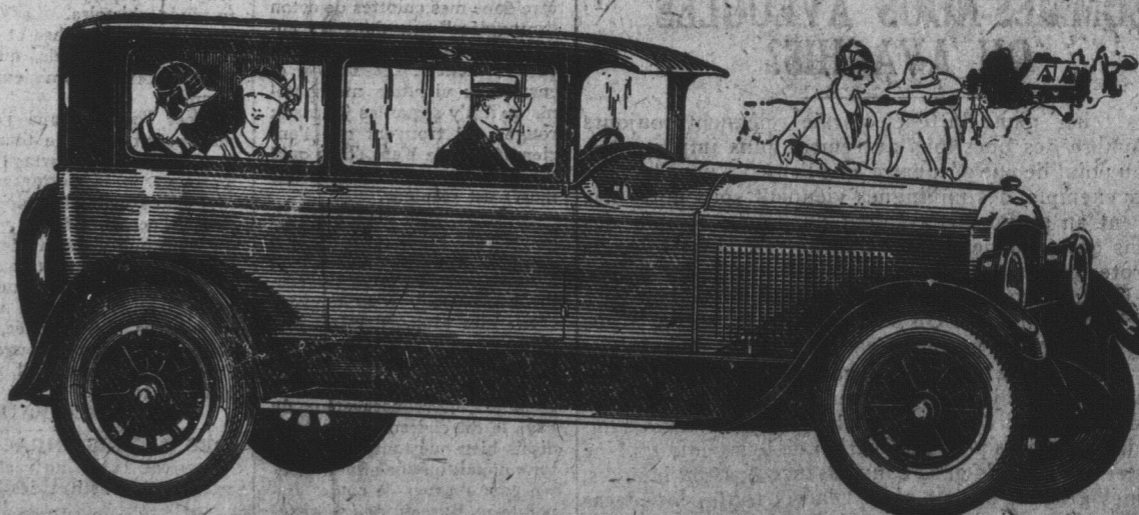
NE manquez pas de voir le Nouveau Paige Brougham—le plus nouveau des nouveaux modèles Paige. Vous vous demanderez comment un aussi beau char puisse se vendre seulement \$1865 f. à b. Windsor.

La magnifique carrosserie de ce Brougham est plus grande que la plupart de sedans. Son intérieur est plus spacieux. Un arbre dans le compartiment d'en arrière et on en sort sans déranger ceux qui sont en avant. Cinq adultes s'étendent con-

fortablement sur les coussins à bourrure épaisse. Les lignes élégantes de ce Brougham se rehaussent d'un fini au laqué frotté, ciré et poli en deux agréables tons de gris. Vous trouverez que ce char, armé d'un moteur ultra-moderne, hautement perfectionné de fabrication Paige et muni des freins hydrauliques Paige aux 4 roues—est un modèle de performance en toute compagnie.

Demandez-en une démonstration—la chose ne vous obligera en rien.

- Features of this New Paige**
- Improved Paige-built Motor, none more modern nor better lubricated—Full High-Pressure Oil Feed to all Rotating Parts, including wrist pin, cam shaft, auxiliary shaft and tappets—Counterbalanced Crankshaft—Silent Chain Timing, with automatic take-up—Air Cleaner—All Metal Oil Lubricated Universal—Springs 54 inches long—Shock Absorbers—Ball Joint—Paige Hydraulic 4-Wheel Brakes—Easy Steering through Ball Bearings—Saw Blade Steel Light Acting Clutch—Shift Throw, Easy Gear Shift—Co-incident Lock—Automatic Windshield Wipers—Dash Gas and Heat Indicator—Stop Light—Dome Light



Les nouveaux prix Paige sont: Brougham, \$1865; 5-passagers Sedan, \$2165; De Luxe 5-passagers Sedan, \$2425; De Luxe 7-passagers Sedan, \$2915; Cabriolet Roadster, \$3360; Suburban Limousine, \$3290. Prix f. à b. Windsor, taxes payées. Freins Hydrauliques Paige sur 4 roues, inclus.

GARAGE FOURNIER, EDMUNDSTON N.B.

Téléphone 45-11

Ouvert à tous les soirs

Brantford ROOFS

LE TOIT DE VOTRE GARAGE

Placez un toit sur votre garage qui s'harmonisera avec votre maison et les alentours — un toit d'ardoise d'ALPHALTE Brantford.

Durable, économique, résistant au feu.



Brantford Roofing Co. Limited Brantford, Ontario
Sales Warehouse—Care of The Committee Company, Limited.
59 Water Street, Saint John, N.B. 23 Bedford Row, Halifax, N.S.
Pour les informations, les renseignements et l'achat des Toitures Brantford, aller chez:
L. A. Dugal — — — Edmundston, N.B.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. DODD TWEEDIE
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER
B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEN
Comptable Licencié Fredericton, N. B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B.
Spécialité: Maladies des femmes Heures de Bureau (9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.)

Avocat Albert J. DIONNE
B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture-Tapisserie-Instaillations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Piuzé, gérant provincial.

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC.

ASSURANCE FEU ACCIDENTI VIE

Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres.

A.J. DIONNE, Avocat

L.J. DIONNE, Phone 114-21

IL N'Y A PLUS DE DEMOISELLES AU DANEMARK

Copenhague, 31.—Au Danemark, il n'y a plus de demoiselles. Non pas que toutes les demoiselles y soient mariées, il s'en faut. Mais, les féministes danoises, prenant texte de l'uniforme d'appellation des hommes qui, célibataires ou mariés, sont tous messieurs en réclamaient également une commune à toutes les femmes. En conséquence, au dernier Congrès de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes, elles ont demandé la suppression du terme de Mademoiselle, et le gouvernement socialiste danois a donné satisfaction. Il a décidé que toutes les personnes du sexe féminin seraient désormais appelées Madame.

Tout comme les princesses ro-

LE SECRET DU SIECLE

"Comment parviens-tu à avoir toujours des jeunes filles à tes côtés?" "Bah, je verse toujours quelques gouttes de gazoline dans mon mouchoir."

FRANCHIST

"Que pensez-vous d'un taiseur?" "Je n'hésite jamais assez pour y penser."

ERREUR

Le papa myope—Ma femme! ma femme! Maman—Et, bien? Le papa—Je n'aime pas à me plaindre le matin de Noël, mais ce jambon est excessivement dur. Maman—Pauvre toi, ce sont les pantoufles que m'a donné tante Agathe!

Yvelis, qui sont "Madame" dès le berceau.

MOMIES

Avez-vous déjà vu des momies? J'en ai vu une, un jour, dans le musée de l'Université de Québec. Ce qui m'a surtout frappé en elle, c'est son immobilité glaciale. Cette momie était un cadavre, embaumé depuis trois mille ans. Depuis trois mille ans. Depuis trois mille ans, enveloppée dans des bandes de toutes pénétrées de matières balsamiques, elle était ainsi immobile et dure comme de la pierre.

La momie ne s'occupe de rien; rien ne la trouble; elle ne bouge pas. Elle dort dans ses parfums et dans ses baumes... elle dormira ainsi jusqu'à la fin des temps... Voilà la "momie égyptienne".

Je ne le savais pas; mais j'en ai fait la découverte: il y a des "momies canadiennes", et, chose étrange, ces momies-là sont vivantes.

"Des momies vivantes, allons donc! Une momie est toujours morte."

—Puisque je vous le dis! La preuve, c'est que j'en rencontre partout, dans les "tramways", sur la rue, dans les théâtres et même dans les églises.

—Des momies dans les églises! Mais enfin?

—Eh! bien, puisqu'il me faut vous concéder quelque chose, je vous concède que les momies canadiennes vivent pour elles-mêmes, elles sont mortes et froides et rigides... pour les autres."

Il y a des momies de dix ans. Jacques vient d'avoir ses dix ans; c'est un enfant gâté. Ses parents sont riches et le petit en profite abondamment. Les sucres, les bonbons, tout ce qui flatte, tout ce qui appauvrit le caractère... et l'estomac, ne lui manque pas. Il a ce qu'il demande; tous ses desirs sont démentis, et ses quatre volontés exécutées fidèlement. Jacques est un petit prince chez lui, un petit empereur; Jacques est aisé et un peu égoïste. Son bonheur lui suffit et le bonheur des autres ne le préoccupe guère.

Jacques est toujours bien vêtu; aussi, dans les jours froids d'hiver; quand il se rend à l'école, bien emmitouffé dans son bonnet de vison et son gros paletot de fourrure, il ne remarque pas le petit pauvre qu'il rencontre, et qui, l'air souffreteux, grelotte sous ses hardes trouées, le regarde pas ser avec un cœur un peu d'envie. Non, Jacques ne voit que lui-même, ne pense qu'à lui-même et se croit seul au monde: il dort dans son bonheur et dans ses caprices;... il dormira ainsi encore longtemps... Il est "momie".

A lui les bicyclettes, les promenades d'auto, les radios coûteux. Aux autres, qui n'ont rien de tout cela, il ne pense pas.

Il y a des momies de vingt et un ans. Mademoiselle Jeanne est une élégante de vingt et un ans. Elle ne s'intéresse pas au ménage; elle ne s'intéresse pas à la lecture; elle ne s'intéresse pas à la musique; elle s'intéresse encore moins aux œuvres de charité; elle est uniquement occupée de chiffons, de bagatelles et de galanterie. Mademoiselle Jeanne se lève tard le matin, prépare la toilette qu'elle portera le soir, l'après-midi elle joue un temps au golf, ou ne fait rien, elle se couche à une heure avancée de la nuit.

Mademoiselle Jeanne ne connaît pas sa voisine; c'est une pauvre couturière des privations et les vieilles laborieuses ont amaigri. A l'ouvrage dès le petit matin, elle coude et raccommode toute la journée; et quand vient le soir, elle se couche heureuse d'avoir gagné quelques sous de plus pour l'instruction de son petit enfant. Mademoiselle Jeanne ne connaît pas cette couturière qui est sa voisine. Mademoiselle Jeanne ignore tous les dévouements, tous les sacrifices. Elle ne voit qu'elle-même, ne pense qu'à elle-même: elle dort dans les parfums et dans ses fantaisies... elle dormira ainsi longtemps... Elle est "momie".

Il y a des momies de quarante ans. Monsieur X... est un catholique. Il est dans les affaires depuis de nombreuses années; c'est un riche manufacturier; il nage dans l'argent. Son esprit est toujours à combiner quelques transactions, à chercher quelque combinaison commerciale; il spéculait, tire ses plans d'achat, marchand en esprit. Sa source est

AU FOYER

ASSOMPTION

LE DERNIER REGARD DE LA VIERGE

Quand la troisième aurore enveloppa Solyme, La Vierge, en s'éveillant, prit son essor sublime: Jésus avait, d'un signe, entr'ouvert le tombeau.

Et la Vierge montait, et les anges fidèles A leur reine, en chantant, tressaient un trône d'ailes, Ou sous ses pieds courbaient leur front, comme escabeau.

Loin des murs de Sion où dorment les prophètes, La Vierge s'en allait aux éternelles fêtes, Tendait en haut les mains, levant en haut les yeux.

Et la Vierge montait. La divine exilée, Loin des champs de Juda, loin de sa Galilée, Loin du Carmel fleuri, montait au ciel des cieux.

Qu'importait à son cœur envahi par la gloire Le Temple, rayonnant d'or, de marbre et d'ivoire, Que, de son ombre, un jour, Dieu même illumina!

Qu'importait à son âme où toute joie éclate Les monts d'azur, jouant dans la pourpre écarlate, Le Thabor dont l'honneur rend jaloux le Sina!

La Vierge fuit l'exil; elle entre dans la vie Où son Fils, Dieu vivant, l'attend et la convie: La terre, au seuil du ciel, vaut-elle un souvenir?

Qu'importe Nazareth aux collines hautes; La blanche Bethléem, lis royal des vallées; Hébron dont les Voyants ont lu dans l'avenir...

Le ciel des cieux ouvrait ses murailles d'étoiles, Déjà du Saint des Saints l'ange écartait les voiles, Et Marie entendait l'hosannah des élus.

Ils l'attendaient, aux bords des fleuves de lumière, Quand tout à coup Marie, abaissant la paupière, Pencha son front, pencha ses yeux mouillés de pleurs.

Elle cherchait, là-bas, en un pli de Judée, Près de Sion, la roche étroite et dénudée, Témoin du grand forfait et des grandes douleurs.

D'en haut, ses yeux l'ont vue ou son cœur la devina... Et là, sur les confins de la gloire divine, En son vol triomphal, la Vierge s'arrêta.

Quand le ciel s'ébrandaient comme une immense armée, Quand Jésus lui disait: "Venez, ma bien-aimée!" Son cœur et ses regards cherchaient le Golgotha.

V. Delaporte, S. J.

7- AOUT

Nouvelle Lune, le 8 Premier Quartier, le 16 Pleine Lune, le 23 Dernier Quartier, le 29

FÊTES RELIGIEUSES

- 1D. Xc ap Pent.—S. Pierre
2L. S. Alphonse de Ligouri, d.
3M. Invention de S. Etienne,
4M. S. Dominique,
5J. N. D. Veiges,
6V. Transfiguration de N. S.
7S. S. Cajetan, conf.
8D. Xc ap Pent.—S. Cyrille,
9L. S. J.B. Vianney-S. Romain,
10M. S. Laurent, diacre,
11M. S. Tiburce et Ste Suzanne,
12J. Ste Claire, vierge,
13V. S. Ripolyte, mart.,
14S. Jeanne—S. Eusèbe; S. Marcel,
15D. Xc ap Pent.—Assomption
16L. S. Joachim,
17M. S. Havaithé,
18M. Ste Hélène,
19J. S. Jean Eudes; S. Jules,
20V. S. Bernard, conf et doct.
21S. Ete Jeanne de Chantal,
22D. Xc ap Pent.—S. Philibert,
23L. S. Philippe Bénéti, c.
24M. S. Barthélemy, ap.
25M. S. Louis de France.
26J. S. Zéphirin, pape et m.
27V. S. Joseph Calasanz, conf.
28S. S. Augustin, doct.
29D. 14e ap Pent.—Dcolla,
30L. Ste Rose de Lima, v.
31M. S. Raymond Nonnat.
244 jours écoulés

Coin de la Cuisinière

RECETTES

Tarte à la Crème au Chocolat

Faire fondre un carré de chocolat au bain-marie, on dans une petite poêle déposée dans une autre plus grande contenant de l'eau bouillante. La vapeur le fera fondre lentement. Quand il sera à l'état liquide, ajoutez 3 tasses de lait, 1 tasse de sucre, et laissez bouillir. Humecter d'un peu de lait froid deux cuillerées à soupe de farine de maïs "cornstarch" et incorporer un mélange bouillant. Cuire jusqu'à ce que l'odeur de la farine de maïs soit disparue. Ajoutez 1 oeuf bien battu. Mêler sans arrêter pendant quelques minutes. Rafraîchir et verser dans une croûte en pâtisserie épaisse. Edulcorer avec 1/2 tasse de sucre fin, vanille ou parfumer au goût. Versez dans la tarte. Oupoura aussi se servir d'un blanc d'oeuf sucré et bien battu, et la tarte sera mise au four jusqu'à ce que la meringue soit dorée.

Gâteaux-Caramel-Ananas

Prenez une tasse de pulpe d'ananas et mettez dans le creux d'un moule beurré. Ajoutez sur le dessus 3/4 de cassonade, et par-dessus le tout, renversez une pâte à gâteau. Faites cuire et servez avec une crème fouettée.

Gâteaux Victoria

Prenez une livre et demie de farine huit onces de beurre frais, autant de sucre en poudre, un peu de sel; détremppez le tout ensemble avec du lait froid pour en faire une pâte dure comme le feuilletage. Étendez la pâte de l'épaisseur d'un demi-doigt, coupez-la en carrés ou en d'autres formes, piquez-la de sorte que la pâte forme des yeux; dorez et faites cuire dans le four à chaleur modérée sur la plaque à pâtisserie ou sur des feuilles de papier légèrement beurrées. Les gâteaux Victoria se cert le plus ordinairement avec le thé.

bon voisinage et de politesse qui s'imposent; à côté des relations nécessaires, il y a les relations de simple utilité ou d'agrément, comme les sociétés de mutualité, les clubs sociaux, les associations sportives, les relations qui peuvent entraîner l'égard mal des mariages mixtes; l'Eglise en détourne ses fidèles avec plus ou moins de rigueur selon qu'elles comportent plus ou moins de dangers pour les âmes. Les dangers sont d'autant plus grands que les relations établissent entre catholiques et non-catholiques plus de contact d'idées, de principes et de doctrine.

BOITE AUX QUESTIONS

Question.—Quelle est l'adresse des Missions étrangères de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus?

Réponse.—Aux Etats Unis, le bureau le plus près est 442 Gilley Road, ville de Manchester, N.H. Par cette intermédiaire vous pourrez atteindre le bureau principal de France. Envoyez votre offrande

Question.—Une réponse adéquate demanderait un volume. En général on peut dire que dans un pays mixte comme le nôtre, il y a des relations politiques, commerciales de

LA VIE CATHOLIQUE

Le Mexique et les Chevaliers de Colomb

Philadelphie, 6.—Les Chevaliers de Colomb, réunis en convention annuelle ici, hier, ont adopté une déclaration protestant contre la politique du président Calles dans la controverse religieuse du Mexique.

Cette déclaration attire l'attention du gouvernement des Etats Unis pour lui rappeler que les représentants de Calles ont insulté et dégradé et expulsé des citoyens américains, hommes et femmes, dans des circonstances pour notre conception du no-z dégoûtantes pour notre conception du gouvernement constitutionnel.

"Nous prévenons nos concitoyens américains", poursuit la déclaration, "qu'il ne peuvent endurer à leur porte, sans impunité, cette manie à la russe employée au Mexique."

"Nous insisterons aussi sur la signification du patronage accordé à ces despotes militaires en continuant de les reconnaître, et principalement en favorisant Calles par le maintien de l'embargo sur les armes, ce qui lui permet de prendre un tel ascendant."

"En conséquence nous autorisons notre conseil suprême de direction à prélever parmi nos membres jusqu'à un million de dollars pour organiser une campagne d'éducation afin que la politique de la Russie soviétique soit éliminée de la philosophie de la vie américaine."

Singulière Religion

Madrid, 7.—Un ouvrier, Antonio Lopez Malo, résident d'un village voisin de Santander, a mardi, conformément aux rites étonnants des tragédies grecques, immolé sa fille, voulant démontrer qu'en présidant à l'effusion du sang humain, il accomplissait la volonté divine.

Naturellement, une universelle horreur entoure cette singularité.

José Mora Pelaez, revenu en Espagne, ces derniers temps, après vingt années de séjour dans les Etats-Unis d'Amérique, est un adepte et même un prêtre de la "A-dventist Faith."

Cette religion a des préceptes étranges et ces préceptes Antonio Lopez Malo les suivait et en infligeait la rigueur à sa famille.

Elle prescrivait notamment la diète, une semaine durant, et la fustigation que l'on s'inflige soi-même ou que d'autres consentent à administrer.

Malo se mit donc dans la tête qu'il lui fallait immoler sa petite enfant âgée de vingt mois, selon

le rite aussi d'Abraham. Il employa, à cette fin, un couteau de cuisine. Le meurtre pétré, la famille se mit en prières autour du petit cadavre.

L'apôtre Pelaez était, près de ce petit être assassiné, l'une des personnes en prières. Cependant il alla ensuite avertir la police.

Et la police garde maintenant toute la famille, le père, la mère, l'enfant et l'apôtre José Mora Pelaez.

Les Béatifications

Rome, 7.—En présence du Pape a été tenue une Congrégation générale des Rites pour le vote: 1o sur le tuto pour la béatification de Noël Pinot, du diocèse d'Angers; 2o sur le doute sur le martyre, les signes et les miracles de Jean Marie du Lau, archevêque d'Arles; de Frédéric-Joseph de La Rochefoucault, évêque de Beauvais; de Pierre-Louis de la Rochefoucault, évêque de Saintes, et de leur compagnons tués en septembre 1792.

QUE VOULAIT-IL DIRE?

L'hôte—Vous partez déjà, M. Jones? Devez-vous amener votre femme avec vous?

Jones—Je regrette d'avoir à dire que je le dois.

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

LES LOIS SONT-ELLES OBSERVEES?

Il y a quelques années un avocat fit remarquer au juge, dans une cause qu'il poursuivait, que malgré que l'offense ne soit pas sérieuse, le principe de la loi avait été violé, et qu'une punition devait être infligée. Autrement à quoi servirait les lois? Celles-ci doivent être observées parce que se sont des lois. En est-il toujours ainsi?

La loi défend de vendre des liqueurs alcooliques sans licences. Cette loi est-elle observée? Il est défendu de tuer, de blesser, de détruire, de prendre ou de tirer le gibier pendant certaines saisons. Cette loi est-elle observée? La loi défend de se servir de méthodes illégales pour capturer le poisson. Cette loi est-elle observée?

Il est défendu de mettre le feu ou d causer un feu à 1/2 mille de la forêt, du 15 avril au 15 octobre, sans un permis spécial. Combien observe cette loi? Dimanche der-

MORTGAGE SALE

To Louis A. Dugal, Jr., and Marie Alice, his wife, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and ALL others whom it may concern:

NOTICE is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 5th day of November, A. D., 1919, and made between Louis A. Dugal, Jr., of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Registrar of Deeds, and Marie Alice, his wife, of the FIRST PART and THE TOWN OF EDMUNDSTON, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, a Town duly incorporated under the provisions of the Towns Incorporation Act of the Province of New Brunswick, of the SE-COND PART; and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book X-2, as number 19399 of Records, at page, 50 to 57 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the monies due by the said Indentures of Mortgage, default having been made in the payment of the same, sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Friday, the 17th day of September next, at the hour of Eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said In-

denture of Mortgage as follows, To Wit:—

"All that parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, in our Dominion of Canada, containing by admeasurement One Rood, three perches and eighty-four hundredths of a perch be the same more or less. Composed of lot number twenty-three (23) situate in the Town of Edmundston aforesaid, as shown on a plan of the Ordinance land, at Edmundston, County of Madawaska, New Brunswick, prepared by H.H. Robertson, D.L.S., dated December 26th, 1887, and of record in the Department of the Interior, granted to Louis-Auguste Dugal by Grant of the Dominion of Canada, bearing date the 16th day of December, A. D., 1903 recorded in Book 174, Folio 95, and being the same lot of land conveyed by the said Louis-Auguste Dugal and wife to the said Louis A. Dugal, Jr., by deed dated the 30th day of October, A.D., 1919, and registered in the Madawaska County Records."

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 12th day of July, A. D., 1926.

By order of the Town Council
THOMAS GUERRETTE
Town Clerk.

DUBE & OUELLET BOUCHERS

BOEUF PORC
AGNEAU VEAU
SAUCISSE BACON
JAMBON ETC.
POISSON FRAIS ET
SALE

Prix Modéré. — Livraison à Domicile

DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
rue Michaud, Edmundston.

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES

Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:
Philippe Monnette,
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.



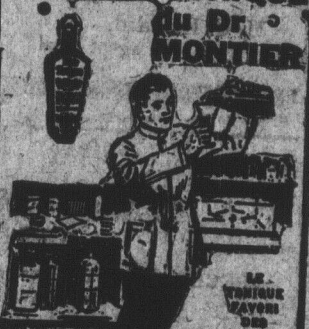
L'énergie... transmise par des courroies, et des poulies... donne de l'emploi et fournit des revenus. L'énergie productive... augmente votre prospérité; destructive... elle cause des misères et des peines.

L'électricité qui sert à mettre en mouvement de grosses machines peut aussi développer de la chaleur et causer un incendie. L'électricité doit être surveillée, autrement elle devient destructive.

Une bonne assurance pour votre demeure, votre boutique et vos autres propriétés vous protège contre les pertes par incendie. Cette agence de la Hartford Fire Ins. peut vous protéger. Appelez:

E.-J. HUBERT,
AGENT
Téléphone 129-11
EDMUNDSTON, N.-B.

EXTRACTION DU DENTIER



En vente chez:
F.-T. LAJOIE

SERVICES

NOUS n'avons pas de parts ou d'obligations à vendre;
NOUS ne sommes pas intéressés dans aucune institution;
MAIS nous avons des sources d'information sûres;
ET nous pouvons vous faire des suggestions
QUI vous éviteront des déboires et des pertes.
QUAND vous avez des placements à faire.

Bureau de Technique de
L'ARGUS DE LA PRESSE
INTERNATIONALE
552-554, Première Avenue
RAOUL RENAULT, Directeur
Tél.: 2-6538

Droits réservés, 1926.

L'EMPLATRE POREUX

De Belladone et de Capsicum
Du
DR J. LARIVIERE
pour
HOMMES ET FEMMES



Procurez-vous le meilleur. Soyez certain de ne pas en accepter d'autres. Employez l'emplâtre Poreux de Belladone et de Capsicum de Dr J. Larivière pour les maladies de l'épine dorsale et des reins, pour l'arthrite, pour les maux de la femme ou douleurs mensuelles quand une application externe est requise. Les principes actifs de ce plâtre sont des gommes et des huiles essentielles combinées avec de purs essences médicinales qui font que cet emplâtre est de bonne odeur et qu'il est propre. S'il est appliqué avec soin, il ne tachera pas le linge et même les vêtements les plus délicats. Cet emplâtre est très souple et flexible, il peut être décomposé en différentes grandeurs et formé pour application à n'importe quelle partie du corps. Un seul vous vaincra de grand malice de ce emplâtre.
Prix 25c. En vente chez tous les marchands de rubans.

Action

Mettez vos idées en

Vous savez que plus vous négligez votre santé, plus les conditions s'aggravent. Un retard est dangereux.

Les cimetières sont remplis de personnes qui ont remis à l'année suivante, lorsqu'elles auraient plus d'argent et de temps, le soin de leur santé.

Une enquête impartiale vous convaincra que la

CHIROPRACTIC est réellement le meilleur moyen qui conduit à la santé

M. W. LINEHAN
Chiropractor
Heures de Bureau —
9 à midi; 1 heure à 5; et
7 à 9 heures du soir. Le bureau est fermé le jeudi après midi et le soir.
Téléphone 64-11

PRESSAGE HOFFMAN

Chapeaux et toutes sortes de vêtements nettoyés avec soin.

Agent pour la Teinturerie Buzell

Complet pour hommes et garçons faits sur mesure. Imperméables pour dames et messieurs faits en peau lustrée, Bahardine, leathette, velour et suedette, etc.

Complet pour hommes à \$17.50

Venez les examiner.
MODEL PRESSING SHOP
R.-H. RICHARDS,
rue Victoria, Edmundston.

Après des Siècles sous les Sables du Désert



Après avoir été pendant plusieurs siècles sous les sables du désert, les restes du Sphinx viennent d'être remis à jour à la suite de longs et coûteux travaux d'excavation, sous la direction des ingénieurs de la Harvard Foundation. Lors de leur passage en Egypte, les touristes canadiens et américains qui font actuellement le tour du monde sur l'"Empress of Scotland" du Pacifique Canadien, ont pu visiter ces fouilles intéressantes.

Irrés

"S

possède u
qu'il ne m

Etiquette br



LE MO

L'É monument d'Al
le grand homme d'Est
le Congrès Eucharistiq
vement la grande m

Nous

La F

NOU

Nous

Tous les trav
Journaux, Ph
Dépliants, C
Circulari
Cartes
Enve

Pour

L

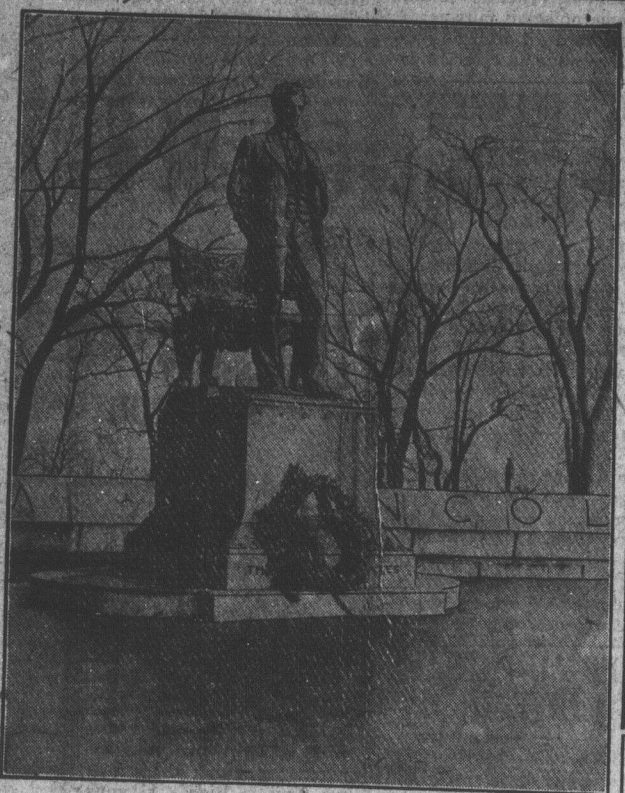
Edmun

Irrésistiblement délicieux!

LE THÉ "SALADA"

possède une saveur si riche et bienfaisante qu'il ne manque jamais de plaire.

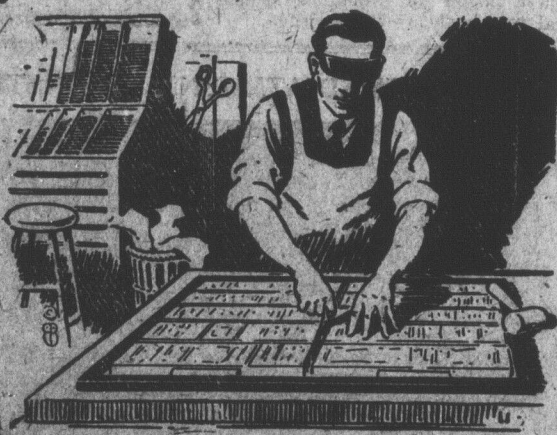
Étiquette brune, 75c. Mélange Orange Pekoe, 85c.



LE MONUMENT LINCOLN, A-CHICAGO

Le monument d'Abraham Lincoln, la plus grande figure dans l'histoire des États-Unis après Washington, se dresse dans le parc Lincoln, face au grand homme d'État. C'est dit-on, l'une des statues qui représentent le plus fidèlement le grand national de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, à l'occasion du Congrès Eucharistique de juin prochain, suront l'avantage de visiter complètement la grande métropole américaine.

Nous Soignons Notre Travail



La Promptitude et le Soin Ont Rendu Notre Atelier Populaire.

NOUS IMPRIMONS TOUT

Nous Exécuterons à Votre Satisfaction:

Tous les travaux d'impression:

- Journaux, Pamphlets,
- Dépliants, Prospectus,
- Circulaires, Placards,
- Cartes de toutes sortes,
- Enveloppes, etc., etc.

Tous les travaux de:

- Rédaction d'annonces,
- Traduction,
- Préparation de circulaires,
- Organisation de ventes,
- Etc., Etc.

Pour tous genres d'impressions adressez-vous à:

LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.

Casier 159

TELEPHONE 75

Page Agricole

LE LAIT ALIMENT PAR EXCELLENCE

Présentez le lait comme l'aliment le plus utile est un cliché devenu banal. Pourtant, rien n'est plus vrai. Le lait destiné à nourrir au jeune organisme tous les éléments indispensables à sa croissance possède, au suprême degré, toutes les qualités de l'aliment complet.

Le lait renferme, à la fois, et ces matières azotées, et ces graisses, et ces sucres, et ces minéraux dont nous avons besoin.

En lui, l'enfant puise la sève vivifiante qui le fait grandir; en lui le vieillard et le malade trouvent sous un faible volume, tous les éléments propres à rénover leurs tissus affaiblis.

Dès qu'ils s'agit d'une denrée aussi précieuse, jamais la surveillance ne s'exercera avec une sévérité trop grande et jamais les précautions ne s'imposeront plus minutieuses.

Le lait pur ou sale devient, en effet, un poison dangereux dont l'action surnoiseuse peut alors s'exercer d'une façon redoutable. Pourquoi le lait monte pendant l'ébullition.

Ainsi, le lait présente des propriétés particulières qui nous surprennent.

Si nous le chauffons, nous le voyons, à un moment donné déborder du vase qui le renferme.

Si nous lui ajoutons quelques gouttes d'un acide quelconque, ou bien si nous l'abandonnons à l'air pendant un certain temps, il se caille.

A quelles causes attribuer ces apparentes anomalies?

Pourquoi le lait monte-t-il? C'est que la chaleur, coagulant les albumines qu'il contient, détermine la formation d'une pellicule impénétrable aux gaz. Remontant à la surface, cette "peau" de lait s'oppose au départ de la

vapeur d'eau, dont la force d'expansion ne cesse de croître.

Un moment arrivera donc, inévitable, où, désormais la plus forte, la vapeur entrainera cette barrière organique. De là ce rejet brusque, cette montée de lait qui bien souvent nous surprend par son impétuosité.

Brisons cette peau, à mesure qu'elle se forme, et le lait supportera l'ébullition comme n'importe quel autre liquide.

COMMENT RECOLTER LE MELILOT POUR EN FAIRE DU FOIN

Pour obtenir un bon foin savoureux du trèfle d'odeur ou "méliot", il faut que la fenaison soit bien conduite. Le traitement de la récolte est en effet souvent assez difficile, parce qu'elle contient beaucoup d'eau et que les tiges sont creuses.

Coupons le méliot de bonne heure à mesure que le méliot approche de la maturité, les tiges deviennent très ligneuses, et perdent leur succulence; il est donc nécessaire de couper la récolte avant qu'elle ait atteint une phase avancée de végétation. Il faut aussi, pour avoir un bon regain, faire la première coupe à bonne hauteur du sol, laissant un chaume d'au moins 6 à 10 pouces de long, car le regain vient des branches inférieures des plantes et non pas du collet. A la ferme expérimentale de Brandon le système qui nous a donné les meilleurs résultats est celui qui consiste à couper le méliot juste avant l'apparition des premières fleurs ou même un peu plus tôt, et de 6 à 10 pouces du sol. On obtient un foin beaucoup plus savoureux lorsque l'on coupe à cette époque, et la valeur est le rendement du regain sont également, du moins jusqu'à un certain point, en proportion de la hauteur du chaume et de la phase de maturité de la première coupe.

Coupe à la moissonneuse. Un bon moyen de faire la récolte est de couper le méliot à la moissonneuse et de le mettre en moyettes, tout comme ont fait pour le grain. Il faut faire de petites gerbes et réduire la tension de la ficelle. Leméliotest mis en moyettes de façon à faciliter la circulation de l'air et il sèche au bout de 10 à 20 jours de bonne température. De cette manière, on réduit les manutentions au minimum et l'on conserve une bonne partie des feuilles.

Le foin moisi est dangereux. Il faut veiller avec le plus grand soin à ne pas mettre du foin moisi dans la meule ou dans la tasse. Les tiges creuses favorisent le développement que la moissonneuse, à moins que l'humidité ne soit réduite aussi promptement et aussi complètement que possible.

Le foin ou l'ensilage de méliot est très dangereux; et c'est même quelquefois un poison pour les animaux.

Ferme expérimentale fédérale Brandon, Manitoba.

Conseils Très Utiles

LE CHEVAL ET L'ART

Dans l'art chrétienne, le cheval sert de symbole au courage et à la générosité. Saint Martin, Saint Maurice, Saint Georges et Saint Victor sont représentés à cheval. Vêtu de ses robes pontificales et monté sur un cheval aux formes vigoureuses, Saint Léon bénissait les fidèles agenouillés sur son passage.

METTEZ-VOUS A SA PLACE

Il y a encore beaucoup de gens qui ne savent atteler un cheval comme il faut. Il y en a trop qui s'imaginent qu'un collier quelconque peut servir à n'importe quel cheval. Rien ne rend la peine du cheval plus dure qu'un collier mal ajusté.

Celui qui porterait des bottines trop grandes ou trop serrées ne serait pas plus à l'aise que le cheval dont le collier pince continuellement le cou, ou blesse les épaules.

La maison Swift, des Etats-Unis, a payé \$20.00 pour les premiers agneaux du printemps sur le marché de Chicago. Le chiffre en vogue l'an dernier était de \$16.00.

L'institutrice:—Que! est le nombre de pantalon, singulier ou pluriel?

L'élève (premier de sa classe):—Singulier dans le haut, et pluriel dans le bas.

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

LE BILINGUISME DANS NOS ECOLES

Travail présenté en anglais par M. Calixte Savoie, B.A., au Congrès Pédagogique de Frédéricton le 29 juin 1926.

(Suite de la semaine dernière)

Les deux langues, anglaise et française, devraient être enseignées aux enfants qui ne les connaissent pas, par la méthode de la conversation. Dans nos écoles, l'anglais est la langue d'enseignement. Comment se fait-il que plusieurs élèves français, après six ou huit ans dans nos écoles publiques, ne peuvent parler ou comprendre l'anglais? On dira peut-être que l'anglais n'est pas suffisamment enseigné. Je m'accorde et je dirai même que l'on peut enseigner plus d'anglais sous les conditions suivantes: Permettez à l'élève de bien saisir le français maternelle; puis que l'anglais soit ensuite employé dans l'enseignement et la discipline. Car l'on sait que, dans la plupart de nos écoles bilingues, l'institutrice emploie le français comme langue de communication.

De plus, l'on permet aux institutrices d'enseigner le français dans nos écoles bilingues sans passer d'examen sur ce sujet. Permettrait-on à quelqu'un d'enseigner la géométrie sans passer d'examen? Est-ce dans toutes les autres branches du programme, l'on n'exige pas des examens avant l'enseignement? Que peut-on attendre d'une institutrice qui n'a jamais préparé soigneusement son français? Cependant, elle n'est pas la coupable, le système en est responsable. Combien de vous, instituteurs et institutrices, auraient préparé soigneusement le cours de géographie si cette matière eut été facultative? Quelqu'un pourrait répondre que l'importance de ce sujet aurait été suffisant pour bien le préparer. Mais je vous demande, est-ce que la connaissance d'une langue n'est pas nécessaire à la personne qui veut enseigner? Encore, si pendant vos études vous avez contracté l'habitude de négliger un certain sujet, ne continuerez-vous pas à le négliger dans l'enseignement?

Je recommande qu'un examen sur la grammaire et la composition française soit donné aux institutrices qui désirent enseigner dans les écoles bilingues, et que cet examen soit aussi sérieux que celui sur la grammaire et la composition anglaise. L'on me trouverait extrême si je recommandais la même chose pour les institutrices qui devront enseigner le français aux élèves anglais; mais je le pense tout de même nécessaire. S'il n'est permis d'envoyer l'avenir, je vois le jour où toute institutrice qui aura à enseigner un sujet qui mérite d'être au programme scolaire, devra être spécialement qualifiée. Nous devrions suivre l'exemple de l'Angleterre où la connaissance des langues est reconnue tellement nécessaire que l'on fait venir des professeurs de France ou d'Allemagne pour enseigner le français et l'allemand. Dans notre pays, l'on semble croire, qu'il n'est pas nécessaire que le professeur connaisse le français pour l'enseigner. Je n'ai aucun désir personnel à dicter en cette occasion, mais j'exprime maintenant une opinion franche dans l'intérêt du progrès éducationnel, et de la meilleure entente entre les deux grands races qui composent la nation canadienne.

Il y a quelque temps je lisais le compte-rendu des fêtes de la béatification de Jeanne d'Arc à Rouen. A cette occasion l'un des orateurs les plus éloquents de la France exprima une magnifique idée. Permettez-moi de vous en faire part aujourd'hui, malgré qu'elle a perdu de son cachet par la traduction. Après avoir raconté les longues souffrances de l'héroïne, l'orateur rappela à son auditoire ce moment d'horreur, de

stupeur qui entra dans l'âme de Manchester et Bedford. Au pied du bucher l'on venait de trouver le cœur de Jeanne, qui les flammes avaient respecté, et une poignée de cendres. Qu'allons-nous faire, se demandèrent les bourgeois? Si nous ne les faisons pas disparaître, le peuple en fera des reliques et Jeanne, même après sa mort, nous combatta. Ainsi ils jetèrent dans la Seine le cœur de la martyre et le peu de cendres qui restaient de son corps, donnant aux rades de l'Échole le seul tombeau qui lui convenait. Le cœur toujours vivant, remonta le courant jusqu'à l'embouchure de la Seine, au cœur même de la France, pour ranimer l'âme nationale et compléter son œuvre de rédemption. Puis ensuite, toujours flottant, le cœur de Jeanne descendit le courant, traversa l'océan et atterrit sur les rives de l'Angleterre pour pardonner à ses bourreaux et déposer sur le sol anglais la semence de l'accord futur, que le travail des ans a fait germer pour produire une entente cordiale entre ces deux grandes nations qui pendant tant d'années avaient travaillé à obtenir la domination du monde.

Permettez-moi de prolonger cette description. Plaisons-nous à penser que le cœur de la sainte française, traversant l'Atlantique, est venu jusqu'aux rives canadiennes où la croix du Christ et les idées françaises furent les premières à combattre la barbarie, où l'âme française fut la première à jeter la semence de la civilisation chrétienne, où pendant plus de cent cinquante ans les descendants des deux mêmes peuples se disputèrent par la force des armes les deux rives du St-Laurent, mais où le destin de la Providence voulut qu'ils soient unis sous le même drapeau. Que la mémoire de Jeanne d'Arc consomme l'alliance entre les conquérants et les conquises; permettez que sa langue, ce langage si doux, si précis qu'il déjoue les artifices des caustiques, repousse la trahison et la lâcheté, que cette langue, consignée par nous les français d'Amérique, ne soit jamais un élément de discorde entre les deux grandes races, mais qu'elle devienne, au contraire, le véhicule des idées les plus belles, les plus nobles, les plus généreuses, idées d'union par laquelle les canadiens-anglais et les canadiens-français, Saxon et Celtes, feront triompher au Canada les traditions des deux grandes nations qui ont donné naissance à notre patrie commune. Nous devons conserver en notre mémoire le souvenir de ceux qui sont tombés ensemble pour la défense de la civilisation, il y a déjà une décade. Nous ne devons pas oublier le fait que les canadiens, français et anglais, ont combattu l'ennemi commun, côté à côté sur le sol de France, là où le respect mutuel et l'amitié les unissent comme membres d'une même nation, la nation, la nation canadienne, là où le motto "ils ne passeront pas" inspirait non seulement les défenseurs de Verdun, mais, tous les fils du Canada, de quelque race ou croyance qu'ils appartenissent. Se souvenir des sentiments identiques qui imprégnèrent ces "gars" du Canada pendant la Grande-Guerre, au cours de laquelle ils apprirent à se connaître et à s'apprécier, ne pouvons-nous pas en temps de paix trouver quelques instants pour développer la patrie canadienne que nos soldats ont travaillé à protéger. N'est-il pas important que nous fassions tout en notre pouvoir dans ce sens, portant haut en terre canadienne le flambeau que nos braves brandissaient dans les Flandres?

Merci.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

Râteaux "McCORMICK-DEERING"
Faucheuses "DEERING"
FOURCHES à FOIN
VOITURES de tous genres
Laveuses-Essoreuses (sans tordeur) Electriques marque "SAVAGE"
FOURNAISES "sans tuyau" en fonte et en acier
POELES, Etc., Etc.

Pour les pièces de rechange de Faucheuses, Râteaux, etc., venez nous voir. Nous en avons un assortiment complet.

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES

FRANK E. FOURNIER, Gérant.



G. T. KENNEDY
23 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.

représente la
SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada
la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force.
69-j.n.o.-22jt.

De passage à Rivière-du-Loup — faites faire votre PHOTOGRAPHIE chez Ulric LAVOIE, 207 Lafontaine, et soyez assuré du succès. 78-2fs-5a.

On Demande
Chance exceptionnelle pour homme ou femme qui désire un emploi permanent et rémunératif. Devra parler les deux langues pour vendre des médecines dans la ville d'Edmundston. S'adresser par lettre à: The HOME REMEDIES & SUPPLIES Co. Ltd., Casier 302, Amherst, N.-S. 74-4fs-5a.

A LOUER
Bonne maison, 7 appartements, située sur la rue de l'Eglise. S'adresser à Jos. Pelletier, bijoutier, 70-3fs-22jt.

AVOCATS!!
JUGES DE PAIX!
Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissoires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. Demandez nos prix. j.n.o.
Adresser vos commandes à
LE MADAWASKA

Magnifique Propriété à Vendre, à Clair, N.-B.
Pour cause personnelle, le Dr P. C. Laporte de Clair, offre en vente sa propriété consistant en une magnifique maison privée et l'hôpital. Cette propriété peut être utilisée pour n'importe quel commerce. Pour plus amples renseignements s'adresser au Dr P. C. LAPORTE, Clair, N.-B. 81-3fs-5a.

On Demande
Une jeune fille parlant l'anglais et le français pour ouvrage générale de maison. S'adresser chez Mme Edmund J. CYR, Madawaska, Me. 77-2fs-5a.

On Demande
Un bon BARBIER pour emploi immédiat. S'adresser à J. P. SOUCY, rue de l'Eglise, Edmundston, N.B. 84-1f-12a.

A Vendre
Un CASH REGISTER neuf, marque "St-Louis", à vendre à très grand sacrifice. S'adresser au Bureau du "Madawaska".

A Vendre
Bouquets Spirituels, Offrandes de messes, cartes de sympathies, cartes de correspondance de deuil au Bureau du "Madawaska".

NOTES LOCALES

—Mlle Irène Poitras est de retour en ville après avoir passé une quinzaine à Old Town et autres villes de l'est américain.

—Mlle Berthe Lebel, étudiante garde-malade aux Etats-Unis, est actuellement en vacances chez son père M. Jos F. Lebel.

—M. Lévi Levasseur est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle Anna McLaughlin de Bouctouche est arrivée ce matin pour une visite de quelques semaines chez ses parents et amis de la ville.

—M. Jos Morency est de passage en ville par affaires.

—Mme D. Morisson est actuellement en promenade chez des parents à Cacouna.

—Les travaux d'agrandissement du magasin Clark sont commencés ces jours derniers.

UN DANGER PUBLIC

Un autre accident est survenu à la traversée de chemin de fer à Iroquois au cours de cette semaine. Un auto Buick appartenant à M. Murray Hughes de Caribou Road a renversé en passant cette traversée. Un des passagers du nom de Liotte a dû être transporté à l'hôpital d'Edmundston souffrant de lésions internes. C'est le seul qui fut blessé.

Cette traversée est un danger évident surtout pour les étrangers. Plusieurs accidents sérieux sont arrivés à cet endroit depuis le printemps sans que rien n'ait été fait pour les prévenir. S'il est impossible de redresser et d'élargir cette traversée, le département des Travaux publics devrait au moins y placer une clôture blanche à la chaux et un signal bien visible de danger, comme on en voit dans la province de Québec et ailleurs.

UNE GROSSE SAISIE A LA DOUANE

A la fin de la semaine dernière les officiers de douanes locaux accompagnés de l'agent Picard et de deux officiers de Saint-Jean, ont opéré une saisie de boissons chez Maxime Albert de St-Hilaire. Ils ont également saisi un auto Studebaker, sept passagers. La saisie a été évaluée à près de cinq mille piastres. Des procédures sévères ont été prises contre Albert.

M. C. SAVOIE A LA SOC. L'ASSOMPTION

Nous apprenons avec plaisir que les membres de l'exécutif de la Société l'Assomption, réunis en assemblée hier à Moncton ont offert à M. Calixte Savoie la position de secrétaire de cette Société. Cette position est devenue vacante par la nomination de M. Auguste Daigle comme inspecteur d'école.

M. Savoie n'a pas encore donné son acceptation. Une autre position lui est offerte par les commissaires d'écoles de la ville de Moncton et il a demandé quelque temps pour prendre une décision.

L'HON. M. KING A EDMUNDSTON

Nous apprenons par les journaux que l'hon. M. King, chef du parti libéral fers provinces maritimes dans la semaine du 23 août. Sa première visite se fera à Edmundston, où il prononcera un discours. L'ancien premier ministre parlera aussi à Grand Falls, à Andover et à Woodstock.

EVA BERUBE pianiste

Professeure licenciée du Collège de musique Dominion.
Leçons à domicile
Rue Rice, Edmundston, N.B.
85-3fs-12a.

On Demande

Un couple marié demandé chambre et pension ou chambres meublées convenables pour tenir maison. Prés du pont international si possible. S'adresser à B. Casier 353, Edmundston, N.B. 83-1f-12a.

L'HON. GEO. BOIVIN MEURT SAMEDI A PHILADELPHIE

Philadelphie, 9.—L'honorable Georges Boivin, ancien ministre des Douanes au Canada est décédé à l'hôpital St-Joseph ici, samedi après-midi. M. Boivin avait subi une opération pour l'appendicite vendredi soir. Depuis lors son état avait été considéré comme très critique. Il est mort dans l'après-midi entouré de son épouse et de ses enfants qui l'accompagnaient dans ce voyage. L'ancien ministre des douanes était né à Granby, Québec, le 26 décembre 1881. Il était député du comté de Shefford depuis 1911.

En compagnie de Mme Boivin et de leurs trois enfants, il était venu assister à la convention des Chevaliers de Colomb. Il fit le voyage en auto. C'est à New-Haven, Conn., qu'il ressentit des premières atteintes du mal. Il poursuivit cependant son voyage et lundi dernier il tombait malade à son hôtel à Philadelphie. Les médecins ne voulurent pas l'opérer à cause de son épuisement physique.

La condition de M. Boivin empira continuellement et vendredi soir, les médecins décidèrent de l'opérer et que c'était sa seule chance de salut. Les médecins constatèrent une péritonite et que le cas était désespéré. L'honorable Boivin était directeur suprême des Chevaliers de Colomb au Canada.

Sa dépouille mortelle a été expédiée hier soir à Granby.

Il y a juste cinq ans qu'à l'Institut des recherches scientifiques industrielles, l'on découvrit un produit nouveau. Ce produit maintenant connu dans le monde entier sous le nom de Fly-Tox, rend des services à l'humanité toute entière. Procurez-vous une bouteille de Fly-Tox chez votre épicer. Exigez la libelle bleue. Fly-Tox ce soir, et dormez confortablement—débarassés des maringouins.

MARIAGE

Mardi matin était célébré dans l'église paroissiale le mariage de Mlle Ida Ringuette à M. S. J. Cunningham de Moncton. M. George Ringuette servait de témoin à sa fille et M. M. J. Cunningham accompagnait son fils. Au cours de la cérémonie un magnifique programme musical

M. F. BLANCHARD....

Suite de la page 1

de la dette publique de \$23,000,000, etc.

Au sujet du haut tarif proné par M. Meighen, l'orateur cite la différence d'opinion qui existe entre le premier-ministre et certains de ses partisans au N.-B., entr'autres l'hon. Baxter, M. Angus McLean et M. McCurdy. Parlant du scandale du "Margaret" et de M. Doucet, M. Michaud cite un extrait du Star de Montréal qui répudie Doucet et le blâme de ne pas vouloir s'excuser comme tout homme poli doit faire.

M. Blanchard est acclamé lorsqu'il se lève pour adresser la parole.

FEUX DE FORETS

Frédéricton, N.-B., 6.—On a découvert plusieurs feux de forêt dans les comtés de Restigouche, Madawaska et Carleton. Aussi le département des terres de la Couronne a-t-il ordonné de faire cesser tout voyage dans les bois de ces comtés jusqu'à nouvel ordre.

Les bois sur le bord de la rivière St-Jean sont donc fermés aux amateurs de sport et il est possible que dans quelques jours la même chose soit ordonnée pour les comtés du nord de la province.

Le feu n'a pas causé de grands dommages aux forêts du Nouveau Brunswick cette année jusqu'à date. C'est M. Lévi Gagnon qui est le chef du département de la protection des forêts et il s'acquitte de ses devoirs avec beaucoup de compétence.

FRAPPE AU PASSAGE A NIVEAU

Campbellton, N.-B., 6.—Georges Samson, âgé de 53 ans et bou langer de son métier a été la victime d'un fatal accident survenu à Campbellton Crossing lorsque son automobile fut frappée par le train de Campbellton-Moncton. Chauffeur et automobile furent entraînés une distance de cent verges. Samson expira une heure plus tard à l'hôpital des soldats. Le défunt laisse son épouse et quatre enfants.

Le mariage fut exécuté sous la direction de Mme A. H. Landry. Au retour de leur voyage les nouveaux époux iront demeurer à Loggieville. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

role. Il parla dans les deux langues. Il remercie les délégués de l'honneur qu'ils lui font et attribue ce choix au zèle constant qu'il a manifesté pour le parti libéral. Il demande le support de tous au jour du vote et promet de faire tout en son pouvoir pour le bien général des deux comtés de Madawaska, Restigouche.

MM. Violette et Hébert ont aussi adressé la parole. Tous deux se montrent très confiants dans le résultat de l'élection. Le Dr. Violette démontre, à la façon d'un magicien, qu'au cours de la présente lutte, il est très facile de changer un "bleu" en rouge, spécialement le peu de "bleus" qui restent au Madawaska.

Le Dr Laporte clot l'assemblée en remerciant les orateurs et mentionne l fait que les travaux du Grand Sault ne seront pas aussi avantageux pour notre classe ouvrière qu'on le prétend. En effet deux chars de polonais viennent d'arriver au Grand-Sault pour commencer les travaux.

La convention se termine par le "God Save the King".

ILS MANGENT AVEC GOUT



Madame, pendant les chaleurs de l'été vous devez demander quel mets plaira à votre famille. Bien... si vous voulez n'avoir qu'à ramasser les quelques os dans le plat, demandez notre délicieux steak et les chops rôtis. Rien ne se perd.

Send in your order
Or call it by phone
Steak, roast or chops
Or only a soup bone.

J. J. DAIGLE
Epicier—Boucher
Edmundston, N.-B.

L'HOTEL DE BANFF SERA IMMEDIATEMENT RECONSTRUIT



En haut: L'hôtel de Banff, tel qu'il apparaissait en 1927. En bas: L'hôtel actuel. L'aile nord, que l'on ne voit pas sur cette illustration est celle qui a été brûlée.

L'INCENDIE qui vient de ravager partiellement le premier hôtel que la Compagnie du Pacifique Canadien dirige à Banff depuis plusieurs années et dont la réputation est aujourd'hui internationale, ne nuira en rien à la prochaine saison touristique dans cet endroit enchanteur des Montagnes Rocheuses. L'aile détruite par les flammes ne contenait en effet que 76 chambres, tandis qu'une annexe érigée cet hiver pour servir plus tard de quartier aux domestiques, en renferme à elle seule une centaine. De sorte que l'on pourra mettre l'été prochain à la disposition des visiteurs, un total de 318 chambres, soit 24 de plus qu'à l'été dernier. Les dommages aux salles publiques, salles à manger, salons etc., dans la partie centrale épargnée quoique assez substantiels, seront réparés pour le premier juillet, c'est-à-dire assez tôt pour ne nuire en aucune façon à la réception des touristes.

Mais les travaux de reconstruction ne s'arrêteront pas là. Depuis au-delà d'un an, les architectes du Pacifique Canadien avaient terminé les plans de deux ailes gigantesques qui devaient remplacer les anciennes et flanquer la tour centrale érigée en 1914 et précédemment éparpillée par l'incendie d'hier. Les travaux, pour lesquels une somme de \$1,700,000 avait été réservée dans

le dernier budget présenté par la Compagnie, pour la reconstruction de l'aile nord, devaient commencer le 15 septembre prochain. Ils seront maintenant entrepris sans délai à la suite des événements.

Cette nouvelle structure, qui occupera le même site que l'ancienne, en face de la merveilleuse vallée de la rivière Bow, sera de beaucoup plus vaste que la première, contenant plus de 800 chambres, toutes avec salle de bain. Il va sans dire qu'elle sera cette fois complètement à l'épreuve du feu,

les seuls matériaux utilisés étant l'acier, la pierre et le béton.

Les travaux seront poussés avec la plus grande célérité et l'hôtel sera complètement terminé pour le commencement de la saison de 1927. Banff pourra alors s'enorgueillir de posséder l'un des hôtels les plus majestueux et les plus riches du monde entier et de renommée, comme station thermale, s'accroître d'autant et elle verra affluer chez elle un nombre encore plus considérable de touristes de tous les pays du monde.